

tant un peu de sel et suffisamment de sucre. Quand les enfants sont plus âgés, il sera bon d'y ajouter un jaune d'oeuf. " Il y aurait avantage à consulter M. J. Simon qui conseille et suit à peu près la même pratique. " Par ces moyens, étant assuré de procurer à l'enfant un aliment riche, très digestible, de peu de volume, on évitera avec certitude les gastro-entérites si fréquentes, prélude accoutumé du rachitisme et des autres affections si graves qui ont leur point de départ dans une alimentation défectueuse (Achenne).

S'il est important d'établir une méthode progressive dans l'alimentation de l'enfant de 6, 8 mois tel qu'il vient d'être indiqué, la prudence et une mesure hygiénique beaucoup plus importante s'imposent dans la conduite à tenir auprès des nouveau-nés jusqu'à 6 ou 8 mois. Il y a l'allaitement maternel et l'allaitement artificiel. Rien ne peut égaler l'allaitement naturel ; la nature ayant mis dans le lait de la femme tous les éléments nécessaires et dans des proportions utiles à la nourriture du nouveau-né. De tous les autres laits, de chèvre, d'ânesse, de vache, contenant plus de beurre, de caséine, plus ou moins de sucre que celui de la femme, le lait d'ânesse est celui qui s'en rapproche davantage, mais son prix élevé l'exclut généralement de l'allaitement artificiel. On a donc presque toujours recours au lait de la vache en raison de son prix modique et de la facilité avec laquelle on se le procure partout. La différence qui existe entre le lait de vache et le lait de femme au point de vue de la proportion des éléments constitutifs, est la cause d'une différence non moins importante en ce qui concerne leur digestibilité : au contact du suc gastrique, le lait de femme se coagule en une gelée tenue très digestive, le lait de vache au contraire se transforme en caillots épais d'une digestion plus laborieuse, (Deligny).

Si la mère, pour des raisons que je n'ai pas à énumérer ici, se trouve dans l'impossibilité de nourrir son enfant, il faut recourir à l'allaitement artificiel et suivre avec précaution une ligne de conduite qui fera toucher du plus près possible, les bénéfices toujours assurés de l'allaitement naturel. Il y a donc à s'occuper 1° du lait, de la quantité à donner, de sa qualité ; 2° du biberon à employer et de sa confection.

Je ne parlerai pas des falsifications du lait dont les deux principales sont l'écémage et l'addition d'eau, qui se pratiquent sur une grande échelle, mais supposant un lait pur, nous chercherons